

Aimés Sans Fin

Or, avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue pour passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin (Jean 13:1).

Le chapitre 13 de l'Évangile selon Jean ouvre la série de chapitres relatant l'amour et la grâce divins du Sauveur envers ses disciples, alors que la croix se profilait à l'horizon. Jésus était venu avec ses disciples pour l'ancienne fête de la Pâque, animé d'un profond désir dans son cœur. Il souhaitait être en compagnie de ceux qui l'avaient accompagné tout au long de son ministère et qui, hormis Judas, deviendraient ses témoins après son retour au ciel. Luc relate ce désir exprimé la nuit où il était livré : « Et il leur dit : "J'ai fort désiré manger cette Pâque avec vous, avant que souffre" » (Luc 22:15).

La Pâque commémorait le sacrifice de l'agneau pascal et l'effusion de son sang. Jean-Baptiste a proclamé Jésus à deux reprises comme « l'Agneau de Dieu ». La première fois, c'était pour annoncer la grandeur de sa personne et de son œuvre : « Voilà l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ! » (Jean 1:29). Un témoignage public a été rendu à l'agneau immolé lors de la première Pâque : « Ils prendront de son sang et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte, aux maisons dans lesquelles ils le mangeront » (Exode 12:7). Dieu a dit à Moïse : « Et je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous » (Exode 12:13). L'Évangile de Jean relate l'effusion du sang de Jésus, à la vue de tous, au chapitre 19 : « Mais étant venus à de Jésus, comme ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais l'un des soldats lui perça le côté avec une lance ; et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau » (v.33-34). Jean a été témoin de cet événement et l'a relaté « afin que vous croyiez ».

Mais en cette nuit de Pâque, Jésus s'est manifesté aussi comme le Bon Berger, tel qu'il se révèle dans l'Évangile de Jean, chapitre 10 : « moi, je suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour les brebis » (Jean 10:11). Jésus savait que « son heure était venue ». C'était l'heure de sa mort. Il a assumé cette heure avec amour, dans toute son horreur et son jugement. C'était la révélation parfaite et puissante du cœur de Dieu. Elle exprimait son amour pour son Père et pour nous. Il a payé un prix incommensurable.

***Mais aucun des rançonneurs ne sut jamais
Quelle était la profondeur des eaux traversées,***

*Ni quelle était l'obscurité de la nuit où le Seigneur passa,
Avant de retrouver sa brebis perdue.*

Le Sauveur a regardé au-delà de la mort qu'il a subie et du monde dans lequel il est mort, vers son Père. En faisant ainsi, il a assuré les siens de son amour éternel, un amour qu'il nous ferait vivre chaque jour à notre réveil.

« Oui, je t'ai aimée d'un amour éternel » (Jérémie 31:3).

Gordon D Kell